

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Désiré Barodet, vers le 16 avril 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à Désiré Barodet, vers le 16 avril 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 3 p. (167r, 168r, 169v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Désiré Barodet, vers le 16 avril 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51191>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familiestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [vers le 16 avril 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire

- [Ballue](#)
- [Barodet, Désiré \(1823-1906\)](#)

Lieu de destination

- 92, boulevard de Port-Royal, Paris
- 111, rue de la Pompe, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la mutualité nationale. Godin rappelle à son correspondant que des organes de presse ont exprimé l'opinion que les chambres des députés et des sénateurs devaient quitter la politique stérile et examiner les questions qui intéressent les classes ouvrières, et au premier chef la question de l'extinction du paupérisme. Il explique que les projets de loi alors soumis aux chambres sont insuffisants. Il faut, pense Godin, s'intéresser aux travailleurs dépourvus de moyens d'existence, et il prétend que la proposition contenue dans la brochure *Mutualité nationale*, inspirée par 20 ans d'expérience, peut mettre fin à la misère.

Notes

- Destinataires : la copie est référencée dans l'index du registre de correspondance aux entrées Barodet et Ballue.
- Date de rédaction : le chiffre de la date n'est pas copiée ; la copie se situe dans le registre de correspondance entre une copie de lettre datée du 16 avril 1883 et une autre du 19 avril 1883.

Support

- Note manuscrite à la mine de plomb sur le folio 169v : « Cette lettre circulaire a été adressée à tous les principaux rédacteurs des grands journaux de Paris inscrits au petit livre bleu des envois de Mutualité contre la misère ».
- Sur le folio 167r, le texte de la copie est corrigé à la mine de plomb et plusieurs mots sont réécrits à l'encre ou à la mine de plomb par-dessus l'encre de la copie.

Mots-clés

[Mutualité](#), [Pauvreté](#), [Périodiques](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [Assemblée nationale \(France\)](#)
- [Sénat \(France\)](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés, Paris, Guillaumin, 1883.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise.

Avril 1893

167

Monsieur et cher confrère,

Divers organes de la presse ont, récemment, exprimé dans ces derniers temps l'opinion qu'il serait bon que les Chambres quittassent la politique stérile des compétitions pour entrer dans l'examen des questions qui intéressent les classes ouvrières.

La véritable question ouvrière, celle qui fait le fonds de la question sociale consiste à résoudre le problème de l'extinction du paupérisme à savoir à tarir les causes générales de la misère des classes laborieuses.

Les projets actuellement soumis aux Chambres dans l'intérêt des travailleurs, les caisses de retraite et de secours mutuels, par exemple, ont déserté ce côté réel et intéressant pour les classes ouvrières. On a même fait plus; on a déclaré la question insoluble. A quoi serviront

alors les caisses de retraite, le secours mutuels, si elles laissent le travailleur chargé de famille sans moyens d'existence.

Donner des secours à ceux - là seulement qui peuvent faire des économies, c'est se placer à côté du problème à résoudre.

La partie de la population sur laquelle il est le plus intéressant de provoquer l'attention des pouvoirs, au point de vue de l'intérêt social, est certainement celle qui manque des ressources indispensables à la vie. C'est le paupérisme qui est le danger de la société.

Or, l'extinction du paupérisme et de la misère est chose possible; j'en ai fourni des moyens aux Chambres dans l'opuscule "Maturité nationale" que j'ai l'honneur de vous adresser par le même courrier.

Cette proposition est le résultat des données de l'expérience, et de faits pratiqués depuis plus de vingt ans autour de moi et suivis avec la plus scrupuleuse attention dans leurs détails.

Je viens solliciter tout particulièrement votre attention et votre bien-

veillant appuyer pour ce travail et le
projet de loi qui en est la suite.

Veuillez agréer, Monsieur et
cher confrère, l'assurance de mes
meilleures sentiments.

cette lettre aura bien été adressée
à tous les principaux rédacteurs
des grands journaux de Paris
encre au petit format bleu des
cartes de formalité contre la conscription.